


Le mensuel en ligne
du D.DAY

L'édito

DE STEPHANE DELOGU

NUMERO 30 - AVRIL 2005

Les leçons de Czestochowa

Lorsqu'en janvier 1945, l'Armée Rouge parvient en Pologne et libère le camp de Czestochowa, Edith ne sait que faire de cette sensation retrouvée : elle est seule, livrée à elle-même, affamée et frigorifiée sous des haillons qui même en Été seraient tout justes acceptables. Agée à peine de 13 ans, son regard d'adulte crée un effroyable contraste avec un corps d'enfant décharné ; Edith est virtuellement morte, écrasée par l'horreur insondable du régime concentrationnaire, abandonnée par ses pairs en plein coeur de la Pologne. Pas tout à fait pourtant : le prêtre qui s'approche d'elle, la considère d'un regard bienveillant et la porte sur ses épaules pendant plusieurs kilomètres est jeune ; il dégage une force intérieure dont Edith se souviendra toute sa vie. A peine arrivé dans un village aux murs gris et maussades à l'image de l'Europe en guerre, l'homme lui offre une tasse de thé brûlant, du pain et du fromage avant de lui proposer de la conduire à Cracovie afin d'être prise en charge par les services de rapatriement. C'est ainsi qu'une petite Juive de 13 ans échappera à la mort qui lui tendait les bras, trop heureuse de s'abattre sur cette proie aussi jeune que facile à maîtriser. Le prêtre partira de son côté, à la recherche peut-être d'autres « Edith » en quête d'un peu de chaleur humaine et d'un morceau de pain.

Ce n'est que bien des années plus tard que la petite fille devenue une femme et établie en Israël, apprendra le nom de celui à qui elle doit tout : Carol Woljiwa. Lorsqu'elle réalise que le petit prêtre Polonais de Czestochowa vient d'être élu Pape sous le nom de Jean Paul II, elle ne peut s'empêcher de s'évanouir. C'est bien le même regard profond, la même démarche, la même détermination sur lesquels le poids des années semble n'avoir eu aucune prise. C'est l'homme au pain, au fromage et au thé brûlant, c'est celui qui l'a poussée à survivre encore. Tel était Carol Woljiwa : simple, déterminé et rayonnant. Au-delà de toute considération religieuse, l'humanité vient de perdre un homme de bien, un juste parmi les justes. Toute sa vie aura été consacrée à rapprocher les peuples, donner confiance aux plus jeunes tout en se montrant toujours sans faiblesse face aux régimes totalitaires : la Pologne, Solidarnosc et Lech Walesa n'auraient peut-être pas triomphé du joug communiste sans l'appui inconditionnel du souverain Pontife, tout comme le mur de Berlin qui lui gardera une dette éternelle. Jean Paul II savait faire tomber les murs, tous les murs ; même les plus insidieux que sont l'égoïsme, la dictature, la souffrance, la résignation. Il savait faire tout cela parce qu'intérieurement, il était resté Carol Woljiwa. Son rayonnement a dépassé la limite du Catholicisme : il a conquis l'humanité.

Côté préparatifs du prochain 6 juin, mer calme. tout se prépare dans l'indifférence générale, ne vous attendez donc pas à du cinémascope. Pour autant, quelques rendez vous nous tiennent déjà sur le qui vive , on se console comme on peut. On attend avec impatience que le Horsa annoncé en grande pompe et dans la réalité bâclé à grands coups de pompes en 2004, ciFdevant installé au Mémorial Pégasus, soit enfin terminé... avec un an de retard. Parait que le Prince Charles, pas rancunier pour un sou, va revenir cette année rien que pour ça. Après avoir été pris pour un jambon l'année dernière. On piaffe devant les routes qui seront libres comme l'air, les vétérans arrivant en bus n'auront pas à se taper, cette fois-ci, quelques bornes en plein cagnard pour gagner les lieux de cérémonie. Fadaises ? Pardon M'sieurs Dames, c'est vraiment arrivé en juin 2004, aussi tordu et ingrat que ça puisse paraître. On va quand même pas insinuer que le très honorable Comité du Débarquement en endosse une part de responsabilité : on n'a pas l'ombre d'une preuve pour le dire. Surtout qu'ils ne savaient même pas que des vétérans devaient venir. Alors, faudra chercher ailleurs pour trouver un bouc émissaire. Le comité du soixantième alors ? Pas davantage, ils étaient trop occupés à faire leurs comptes et boucher les trous qui fleurissaient ça et là. Ou ne pas les boucher du tout, entraînant vers la gamelle quelques PME et restaurateurs qui s'en seraient bien passés. Si trous il y avait alors que normalement tout devait tomber à peu près pile poil, c'est que des fifrelins se seront évaporés en route : on aurait du les arroser, ils ne se seraient pas déshydratés Si vous vous demandez d'où on tient pareil scoop, souvenez vous que l'édito est caricatural avant tout, une Comedia dell'Arte des temps modernes si vous préférez. Rien de ce qui y est écrit n'est vrai. Dans le pire des cas, on grossit la réalité, tout au plus; tout s'est donc bien déroulé en 2004, pas l'ombre d'une embrouille.. Dormez en paix bonnes gens. Les autres aussi, car même s'ils se retrouvent en guenilles Fcostume qui à notre goût est celui qui leur sied le mieux F à force de carabistouilles, ils peuvent toujours s'en sortir le séant propre. Il leur suffira juste de croiser un prêtre en soutane pour tenir leur salut de quelques tranches de pain et d'une tassé de thé brûlant. Mais ils devront aussi en retenir les leçons spirituelles ; ç'est ce qui leur sera de loin le plus dur.

Avec tout ça, on en aurait oublié de vous informer que le Mag compte un nouveau rédacteur en la personne d'Adrien Guilloteau, 17 ans et toutes ses dents. On appelle ça un pari sur l'avenir, mais sans gros risques tant le bonhomme sait déjà manier la plume. C'est dans le même esprit que le site du mois qu'on a décidé de nommer a été mis en ligne et créé de toutes pièces par un gamin de 15 ans. Un gazier dont nos huiles se contrefoutent : à cet âge là, on n'a rien à apprendre aux autres, si ce n'est l'art d'user ses culottes courtes sur les bancs du lycée. C'est une vue de l'esprit ; ce n'était pas celle de Carol Woljiwa. Lui savait que la Terre ne nous appartient pas et que

Vétéran de la Campagne de Normandie, Compagnon de la Libération, l'Officier des Equipages Paul Chausse vient de s'éteindre à l'âge de 90 ans. Il participa à la Bataille de Dunkerque avant de rejoindre les forces Françaises Libres dès l'armistice et prend part aux Campagnes d'Afrique du Nord

<http://www.commandosfnfl.net/>

Le 1er Bataillon de Fusiliers Marins Commandos ne disposait pas de sites jusqu'à présent. C'est maintenant chose faite avec cette très intéressante rétrospective de la célèbre unité de Philippe Kieffer. De son histoire à l'inventaire détaillé de ses équipements, campagnes et tradition, pas un bouton de guêtre ne manque. Tout au plus peut on regretter un design qui gagnerait à être allégé et moins chargé en couleurs vives.

Sheila Slater est fille de vétéran Anglais, son père ayant débarqué le 6 juin 1944 avec la 50ème DI à Ver sur Mer. Elle a souhaité nous faire parvenir ce poème, écrit au mois d'avril après la visite du cimetière de Bayeux

Le Cimetiere de Bayeux.

Presque cinq mille pierres sont levées,
Symétriques, parfaites
Pierres blanches, pavés rouges,
regroupées autour d'un place ,

Pour commémorer les héros tombés.
Regardez près de vous, puis à l'horizon
Émerveillez vous de l'oeuvre des artisans
Puis.....

Entrez un peu plus encore , tranquillement,
En larmes, alors que vous lisez tout comme moi,

les prénoms de Thomas et de Marc et de Jean,
Vingt.... dix-huit..... vingt trois.....

Sheila Slater-Parnaby. Fille d'un vétéran de la 50ème DI.

23.04.05

pictohenri.jpg

— le magazine n°32F2005F.mht

le magazine n°32-2005-.mht

— Partie 1.3.1.2

ParÈe 1.3.1.2

— Partie 1.3.1.3

ParÈe 1.3.1.3

— Partie 1.3.1.4

ParÈe 1.3.1.4

— Partie 1.3.1.5

ParÈe 1.3.1.5

— Partie 1.3.1.6

ParÈe 1.3.1.6

— Partie 1.3.1.7

ParÈe 1.3.1.7

— Partie 1.3.1.8

ParÈe 1.3.1.8

— Partie 1.3.1.9

ParÈe 1.3.1.9

— Partie 1.3.1.10

ParÈe 1.3.1.10

— Partie 1.3.1.11

ParÈe 1.3.1.11

— Partie 1.3.1.12

ParÈe 1.3.1.12

— Partie 1.3.1.13

ParÈe 1.3.1.13

— Partie 1.3.1.14

ParÈe 1.3.1.14

— Partie 1.3.1.15

ParÈe 1.3.1.15

— Partie 1.3.1.16

ParÈe 1.3.1.16

— Partie 1.3.1.17

ParÈe 1.3.1.17

— le magazine n°33F2005 F.mht

le magazine n°33-2005 -.mht

— Partie 1.4.1.2

ParÈe 1.4.1.2

— Partie 1.4.1.3

ParÈe 1.4.1.3

— Partie 1.4.1.4

ParÈe 1.4.1.4

— Partie 1.4.1.5

ParÈe 1.4.1.5

— Partie 1.4.1.6

ParÈe 1.4.1.6

— Partie 1.4.1.7

ParÈe 1.4.1.7

— Partie 1.4.1.8

ParÈe 1.4.1.8